

Faculté des lettres et des sciences humaines (FLSH)  
Campus des sciences humaines, Bâtiment C, 5<sup>e</sup> étage  
Rue de Damas | Beyrouth | Liban  
BP. 17-5208 Mar Mikhael, Beyrouth 1104 2020  
✉ [departement.LF@usj.edu.lb](mailto:departement.LF@usj.edu.lb)  
f Lettres françaises USJ  
© [lettres\\_francaises\\_usj](#)

☎ 961 1/421220  
✉ [fsh@usj.edu.lb](mailto:fsh@usj.edu.lb)  
🌐 [fsh.usj.edu.lb](http://fsh.usj.edu.lb)

f [fsh.usj](#)  
@ [fsh.usj](#)  
🐦 [USJLiban](#)  
▶ [USJ TV](#)  
in [school/usjliban](#)

USJ 1875 FLSH  
Université Saint-Joseph de Beyrouth  
Faculté des lettres et des sciences humaines

# MASTER EN LETTRES FRANÇAISES

## ■ Présentation du Master et de ses objectifs

Le master en Lettres françaises se donne pour objectif de former de futurs chercheurs dans les domaines de la Littérature et des arts. La formation polyvalente permet aux étudiants de développer leur esprit critique grâce à l'utilisation de nouvelles approches critiques (réception, cultural studies, études postcoloniales...) et à la familiarisation avec les liens que la Littérature entretient avec le monde médiatique (peinture, cinéma, séries télé...). Une place importante est accordée à la maîtrise des outils d'écriture créative mais également critique permettant aux étudiants d'élargir les débouchés de la formation au-delà de la stricte recherche littéraire.

### Nom et contact du responsable académique

Karl Akiki, karl.akiki@usj.edu.lb



## ■ Programme

- Littérature et intermédialité
- Théories des genres
- Parcours littéraires
- Approches critiques contemporaines

## ■ Organisation de la formation

120 crédits, 4 semestres

## ■ Conditions d'admission

Licence en Lettres françaises

## ■ Débouchés

- Journalisme littéraire et culturel
- Enseignement du français et de la Littérature
- Critique littéraire
- Métiers de l'édition et du livre
- Copywriting pour les médias
- Métiers de la communication culturelle
- ONG

## ■ Partenariats internationaux et programmes d'échange

Institut Catholique de Paris, Sorbonne nouvelle, Paris IV, Nanterre.

## Citation d'un professeur du Master

Charif Majdalani, romancier et fondateur de la Maison internationale des écrivains à Beyrouth

La littérature est un instrument de connaissance et de plaisir. Lire et écrire sont des moments de jouissance autant que des moyens de réfléchir et de comprendre le monde. Quant aux études littéraires, et plus particulièrement la pratique approfondie de la littérature à travers la recherche en Master ou en doctorat, on pourrait croire qu'elles ne consistent qu'à se pencher sur ces objets culturels que sont les textes. Or, elles sont bien plus que cela. Elles consistent, à travers les textes ou en écrivant soi-même, à se pencher sur soi, sur le monde, sur l'histoire, sur la société ou sur la transcendance. La recherche en littérature est un syncrétisme, une fédération de diverses sciences (psychologie, sociologie, histoire, histoire de l'art ou philosophie). Elle nous apprend à penser et donc à être libres, et nous ouvre de ce fait à tous les métiers engageant notre humanité et notre citoyenneté.



## Témoignage d'un Alumni

Bertrand Fattal, Vice-Président Healthcare Groupe Fattal

Ce qui est rare est précieux. Le fer se vend à la tonne, l'or en gramme.

Combien d'ingénieurs ? Beaucoup trop. Combien d'avocats ou de médecins ? Des milliers. Combien de mathématiciens ? Plus rares. De littéraires ? Une poignée, quelques-uns, très peu finalement. De l'or donc !

Recrutez-en un dans une entreprise et voyez ce qui se passe. Très vite, une manière particulière de se connecter aux autres et de donner sens à l'action. Avec l'intelligence artificielle qui n'attend plus personne, avec l'avènement du "big data" ou des "spins doctor", est venu le temps des littéraires, du "contenu" (comme on dit dans l'industrie des nouvelles technologies). Car c'est en littérature que le contenu se crée, se comprend, se déploie et s'analyse. Nulle part ailleurs. C'est une science sociale à la pointe de ce qui se dit et de ce qui se fait. Toutes les autres sciences la jalouse et se sont appropriées sans vergogne ses outils d'analyse.

Où serait le monde sans rhétorique, sans linguistique ou sémiotique ? Bien pauvrement pourvu. Ni informatique, ni psychanalyse, ni sociologie. Rien de tout cela n'existerait si la littérature n'avait pas, depuis la nuit des temps, donné sans compter. Aujourd'hui, le monde complexifié par ceux qui veulent nous perdre ne peut plus être réservé aux seuls spécialistes. Il faut apprendre à reprendre la parole si nous ne voulons pas vivre la vie des autres.

Ici, à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, en ce moment précis où tout s'écroule, une poignée d'irréductibles professeurs, d'écrivains, de passionnés en tous genres, décryptent le monde qui nous entoure avec bienveillance et humour. On y travaille les auteurs contemporains immergés dans le monde. On y analyse les séries télévisées et comment Netflix fait pour nous garder rivés sur nos fauteuils. On revisite les Grecs du IV<sup>e</sup> siècle avant notre ère et ce moment bizarre et mal compris de l'avènement de la démocratie. Bref, nous sommes partout et nulle part, c'est-à-dire nous-mêmes, à l'endroit exact qui manque le plus pour penser et agir.

Le monde est pressé. Même au ralenti, avec la Covid, il trépigne d'impatience. On sait qu'il va à sa perte. D'avantage d'égo, de désir, de catastrophes nous attendent. Nous sommes bien placés pour le savoir. Il faut donc ne pas se presser, prendre son temps. Quelques années passées en littérature vous feront le plus grand bien. Le meilleur investissement possible. C'est du temps gagné, de l'or pur.